

Léa Nature, la croissance verte à La Rochelle

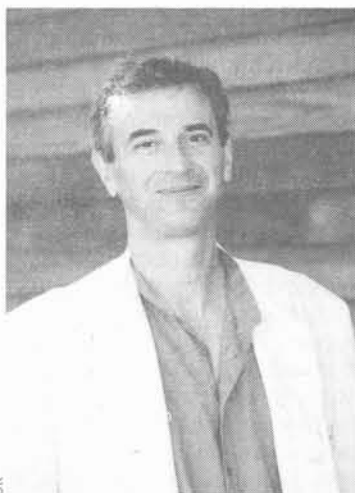


La Rochelle

DE NOTRE
CORRESPONDANT
À LA ROCHELLE.

Le spécialiste des produits bio, qui a quitté Pantin, en Seine-Saint-Denis, avec 22 salariés en 1996, emploie aujourd'hui 570 personnes à La Rochelle.

« A l'automne 1995, nous étions dans une période d'accélération de la croissance. Le chiffre d'affaires de l'entreprise était passé de 1,5 million de francs en 1993 à 22 millions en 1995, et nous allions réaliser 46 millions en 1996. Nous commençons à être à l'étroit dans nos locaux », explique Charles Kloboukoff. C'est en 1993, à 30 ans, qu'il crée Léa Vital, spécialisé dans les compléments alimentaires biologiques et les produits de phytothérapie vendus dans la grande distribution. A ses débuts, l'entreprise s'installe à



DR

Charles Kloboukoff ne regrette pas le déménagement de son entreprise.

Pantin, dans les locaux d'une ancienne laverie. « J'étais la première salariée, se souvient Claudine Pluquet, aujourd'hui responsable de la communication institutionnelle du groupe. Et au début tout tenait dans une seule pièce. Un jour, il m'a dit : "On va délocaliser la société, est-ce que vous êtes partante ?" Je n'avais rien à perdre, j'avais 26 ans, pas d'enfants, pas de mari, j'ai dit oui. » Charles Kloboukoff a aussi des raisons plus personnelles de vouloir déménager l'entreprise. « A l'automne 1995, mon épouse était enceinte de notre troisième enfant, et nous nous sommes donc posé la question, à la fois pour la croissance de l'entreprise et pour notre cadre de vie, de quitter la région parisienne. » Plusieurs destinations sont envisagées. « Il s'agissait de s'éloigner de Paris, mais en restant à environ trois heures par le train. Nous voulions une destination agréable pour les collaborateurs, une ville à taille humaine qui vive toute l'année, avec des infrastructures culturelles, sportives, commerciales, ce qui nous a conduits à resserrer notre recherche sur la façade atlantique autour de quelques villes, La Rochelle, Nantes, Vannes et Bordeaux. Notre choix s'est porté assez rapidement sur La Rochelle,

compte tenu de la manière dont était distribuée la ville, avec des espaces verts, un pôle universitaire, des activités culturelles importantes, pour une ville de cette taille, et la proximité de la mer. C'était uniquement sur le papier, je n'avais jamais mis les pieds à La Rochelle. »

En novembre 1995, Charles Kloboukoff et une douzaine de ses 22 collaborateurs débarquent à La Rochelle pour se rendre compte de visu. Ils sont accueillis par les responsables de la chambre de commerce et de la cellule économique du conseil général, qui leur font découvrir la ville. « Tout le monde a été conquis, se souvient le dirigeant. Et de plus, il y avait un argument non négligeable : une prime d'aide à la relocalisation versée aux collaborateurs ; l'équivalent de six mois de salaire. Du coup, on a pris la décision dans la foulée, au mois de décembre. » Valérie Cauche, aujourd'hui responsable des approvisionnements, était aussi du voyage : « Quand on est arrivé à La Rochelle, ça a été le coup de foudre. »

L'entreprise déménage en mars 1996, et sa croissance s'accélère. Après trois ans passés dans des bâtiments loués, elle s'installe dans ses propres locaux en 1999 ; 4.000 m² bâtis à Périgny, dans la banlieue rochelaise. Léa Vital emploie alors 150 salariés, pour un chiffre d'affaires de 20 millions d'euros. Aujourd'hui, l'entreprise, rebaptisée Léa Nature, est devenue un généraliste des produits biologiques qui occupe 23.000 m² de bâtiments et emploie 570 salariés, pour un chiffre d'affaires de 100 millions d'euros.

Rétrospectivement, Charles Kloboukoff ne regrette pas son déménagement. « Le plus difficile, c'est de prendre la décision. Après, il faut être fonceur, et aussi avoir une certaine dose d'inconscience. » Aujourd'hui, l'entreprise est intégrée au paysage rochelais. Charles Kloboukoff siège d'ailleurs, depuis 2008, au conseil municipal de La Rochelle. « Nous avons eu la chance de créer beaucoup d'emplois et de recruter localement, ce qui a donné à l'entreprise une identité culturelle forte qu'on n'aurait pas eue en région parisienne. Là-bas, une entreprise de 600 personnes passe inaperçue ; ici, on a un vrai rôle à jouer. Et l'image de la ville correspond parfaitement à notre image d'entreprise verte. » Du côté des salariés, on ne regrette pas non plus le choix rochelais. « Au début, le changement de vie a été un peu difficile, avance Corinne Olivier, qui était secrétaire lors du déménagement. Mais je ne repartirais pas. Le rythme n'est pas le même qu'à Paris. Ici, en sortant du travail, on peut aller à la plage, au lieu de faire une heure et demie de transports en commun. »

JEAN ROQUECAVE

A partir de lundi, retrouvez notre nouvelle série sur ces PME leaders internationaux sur leur marché.